

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'ECHO DU COLLEGE DE MARIVILLE

II ANNÉE No. 3. MARIVILLE, SAMEDI, 18 OCTOBRE, 1873. ABONNÉ: \$0.25

CHRONIQUE.

Il m'est arrivé maintes fois de rencontrer un débiteur s'en allant avec une figure sombre et réveuse; aux rides nombreuses qui couvraient alors son front je devinais de suite qu'il se trouvait dans quelque difficulté d'argent, et je m'expliquais sa taciturnité.

Vous mêmes, n'avez-vous jamais remarqué un élève se retenant en classe la tête basse, l'air pensif; si, osant rompre le silence obligatoire, vous lui demandiez la cause de sa profonde rêverie, il vous répondait qu'il n'avait pas fait sa version ou ne savait pas sa leçon d'histoire, et que cela l'embarrassait.

Pour le débiteur, manquer d'argent, et pour l'écolier ne pas avoir son thème, sont sujets graves de préoccupation ou d'embarras; mais il peut encore se trouver un ami qui prête à l'un la somme exigée, ou souffle à l'autre la question posée par le maître; et les voilà bien. Pour le chroniqueur, personne.

Lorsque le temps de l'impression est arrivé, si la matière lui manque, pas un ami pour lui en passer; il se trouve, lui aussi, dans l'embarras.

La chronique est de coutume sur le journal, et pas un événement ne se présente à son esprit agité, pas la moindre chose digne de remarques, rien enfin. Il regarde, se tourne, se contourne, regarde encore, examine encore plus; et n'aperçoit rien. Il passe en revue le lundi, le mardi, la semaine entière; et chaque jour me lui présente que classe, étude et récréation. O! Désespoir!!

Eh bien! lecteur savez-vous que c'est là ma position; triste position, n'est-ce pas? Oui; mais que voulez-vous?...

Cependant si un musicien se trouvait à ma place, il aurait peut-être quelque chose à dire sur la musique, sur la bonté et la beauté du nouveau piano qui fait entendre en ce moment ses puissants accords jusque dans l'étude; un musicien trouverait peut-être aussi quelques phrases pour nous parler du

chant. Mais comme je ne suis pas musicien, je n'en puis souffler mot; comme chroniqueur je n'y trouve rien d'extraordinaire. Je me vois donc dans l'obligation de signer sans avoir rien à vous dire après vous avoir entretenu pour ne rien dire.

G. DUBANEL.

A L'ECHO.

Malgré qu'il soit un peu tard, je n'hésite pas cependant à me présenter pour exprimer à notre petit *Echo* le plaisir que j'ai éprouvé en le voyant si prompt à venir reprendre parmi nous la place qu'il occupait l'année dernière, et lui faire en même temps mes humbles souhaits qui ne sont, après tout, que l'écho d'un grand nombre de voix que j'entends autour de moi.

Oui certainement, cet aimable compagnon a été accueilli cette année avec la même bienveillance et le même empressement que lors de sa première apparition, et même je dirai qu'il y a quelque chose de plus, parce que, cette fois-ci, la joie est à peu près sans mélange; il n'y a pas cette crainte qui, l'année dernière était suffisante pour paralyser nos jeunes courages.

L'expérience est là pour nous assurer le succès et nous faire considérer les obstacles comme une marque certaine de la bonté de cette innovation; car ces obstacles, n'étant pas assez forts pour nous renverser serviront nécessairement à nous rendre prévenants et circonspects. Je dis nous, parce que si je n'ai pas le bonheur de participer directement à l'honneur de la collaboration, cependant, en faveur de l'amitié et des rapports intimes qui ont existés entre l'*Echo* et moi, j'espère que de temps en temps cet ancien ami accueillera avec autant de bienveillance que par le passé le faible mais généreux encouragement que je veux lui offrir, et qu'il me

ECHO DU COLLEGE

prêtera le secours de sa voix pour répéter à mes confrères ce que je lui consierai.

En attendant, courage, honneur, gloire et succès! Ce sont là les souhaits francs et sincères de celui qui fut et sera toujours l'ami du progrès en général et surtout du progrès de l'Echo.

QUIDAM.

Industrie.

Grâce à l'esprit d'entreprise de quelques-uns des principaux citoyens de la place, Mariaville se verra bientôt dotée de deux Manufactures.

On est actuellement en état d'apprécier les nombreux avantages que l'une d'elles, — la Fromagerie, — offre à ceux qui l'encouragent. Calcul fait, on s'aperçoit qu'avec moins d'occupation, moins de travail et moins de dépenses, on peut cependant réaliser le même argent, et plus, que par les années passées.

En effet, que d'attention, que de précautions ne fallait-il pas prendre pour conserver le beurre confectionné avec la plus grande peine dans les journées chaudes de l'été; et ce travail, c'était après avoir passé de longues heures sous les rayons ardents du soleil, qu'il fallait se l'imposer. Si encore avec tous ces soins, il eut été possible de faire du beurre qui aurait pu se conserver sûrement jusqu'à l'automne; mais loin de là, il n'est plus alors que de seconde qualité, et par conséquent ne se vend qu'à prix réduit. De telle sorte que pour être certain de retirer quelque profit, il fallait aller l'exposer sur les marchés qui sont à une assez grande distance de cette localité, et pour cela, perdre une journée de travail, estimée avec dépenses et cheval à deux piastres et demi. Autant à soustraire sur le gain. Donc, beaucoup de précautions, de travaux et de dépenses, et finalement, peu de profit; tandis qu'en patronnant la Fromagerie, il y a peu de dépenses, moins de travaux, encore moins de précaution, et à la fin, on est en possession d'une jolie somme.

Mais je m'éloigne; je ne voulais que mentionner la Fromagerie avant de nommer la Manufacture de chapeaux en voie de construction. La première, c'est-à-dire la Fromagerie, offre des avantages à ceux qui ont des

propriétés, mais cette dernière donnera de l'emploi à ceux qui ne sont pas aussi bien dotés de la fortune, d'abord à tous ceux qui voudront en recevoir à domicile, et ensuite un nombre assez considérable de personnes qui travailleront dans l'établissement.

Ce doit donc être avec plaisir que les citoyens de cette place voient ainsi l'industrie prendre racine au milieu de nous. Le Dr. Poulin en établissant la Fromagerie et le Dr. Franchère, la Manufacture de chapeaux, ont droit à nos remerciements et à notre encouragement.

Conférence Ecclésiastique.

Le 13 courant avait lieu, au Presbytère, la Conférence Ecclésiastique. Un grand nombre de prêtres y assistaient. Tout en accomplissant un devoir, ils semblaient heureux de se rencontrer en aussi grand nombre pour présenter leurs souhaits au Doyen du Diocèse, à l'occasion de sa fête patronale.

Plusieurs Prêtres des Diocèses voisins ont bien voulu honorer de leur présence cette vénérable réunion de confrères, tous enrôlés au service des autels.

Après le dîner, M. J. Beaugerard, s'êst l'heureux interprète des sentiments de toute l'assemblée en exprimant au Rév. E. Crevier G. V. les désirs qui animaient tous ses confrères: désirs de bonheur et d'une heureuse longévité.

En réponse M. le Supérieur rappela le plaisir sensible qu'il a toujours ressenti en se rencontrant avec ceux que Dieu lui a donné comme compagnons dans sa sainte mission, et que s'il lui est arrivé quelques fois de différer d'opinion avec eux, son cœur a toujours été le même. « Je regrette, disait-il, de ne pouvoir vous recevoir d'une manière aussi magnifique que lorsque je suis votre hôte; mais il est une consolation pour moi, c'est que vous connaissez l'usage que j'ai fait des quelques deniers que Dieu m'a prêtés. »

Les applaudissements répétés qui l'interrompaient à chaque instant prouvaient que sa pensée était comprise et acceptée avant même d'être complètement énoncée. On refusait cependant de croire une chose: était que la table pouvait être quelque part plus somptueusement et plus copieusement chargée que ne l'était celle où l'on venait de s'asseoir.

SOUVENIRS. [fragments.]

A MON AMI J. D.

Vous souvient-il, ami, qu'un soir d'été,
nos âmes
D'une franche amitié se lièrent soudain ?
Le bonheur ou le vent unit deux cœurs,
deux flammes ;
Ce fut dans le souci qu'on se pressa la main.
Vous m'avez deviné mélancolique et sombre...
Vous saviez que dans moi n'était pas le
bonheur,
Et moi sur votre front j'avais vu planer l'ombre
D'une inénarrable douleur.

.....
C'était aux jours béats où les soucis de l'âge
N'avaient point sur mon front posé leur main
de feu :
Où mon ciel ignorait la tempête et l'orage,
Où mon âme d'enfant rêvait toujours à Dieu.
Je m'en souviens, Seigneur, dans la sainte
chapelle.
Tu me disais tout bas des mots charmants
et doux !
Ils étonnaient mon âme et mon âme, fidèle
Aimait à causer avec vous.

.....
Comme un écho lointain que l'on entend
encore
Reviennent me ravir ces sons mélodieux
Qui lentement montaient sous la voûte sonore,
Et sur l'aile du cœur s'envolaient vers les
cieux !
Pourquoi, Seigneur, pourquoi donnes-tu les
années,
A ceux pour qui la terre est horrible lieu ?
Nos âmes, tendres fleurs, seront si tôt fanées,
Si tu ne les ravis, mon Dieu.

J. C.

Décatalogue de l'Écolier.

- 1 Les leçons tu prépareras
Et tes devoirs parollement.
- 2 Le silence tu garderas
Dans la classe continûment.
- 3 Explications ouïras
Et retiendras fidèlement.
- 4 Question oiseuse omettras
Et te permettras nullement.
- 5 De la classe tu ne diras
Au dehors jamais rien sciemment.
- 6 Aux questions tu répondras
De ton professeur seulement.
- 7 De tes devoirs tu t'occuperas,
Mais des autres aucunement.
- 8 Ton professeur tu respecteras
Afin de devenir savant.
- 9 A ses ordres te soumettras
Toujours volontairement.
- 10 Bien-séance tu garderas
En toute chose sagement.

—ooOoo—

Les Sept Commandements

**DU
PROFESSEUR.**

- 1 De ta classe t'aquitteras
Toujours consciencieusement.
- 2 Des élèves, exigeras
Tous les devoirs sévèrement.
- 3 De leurs œuvres compte tiendras
Et leur rendras fidèlement.
- 3 Exemple tu leur donneras
En tout quotidiennement.
- 5 Tous leurs défauts tu souffriras
Et corrigeras doucement.
- 6 Tous tes élèves, aimeras
Et chériras également.
- 7 Justice en tout tu leur rendras
Pour vivre avec contentement.

PRECIS
DE
L'HISTOIRE PARLEMENTAIRE
DU
CANADA.

Sur le prochain Numéro de cette feuille commencera, selon toute probabilité, un précis de l'histoire parlementaire du Canada, depuis 1792 à 1867.

Ce précis contiendra le récit impartial des événements politiques qui se sont accomplis entre ces deux époques. Le motif qui anime l'auteur de ces lignes est tout patriotique.

Une expérience personnelle lui a démontré que l'étude de l'histoire du pays est trop négligée.

L'on sort du collège avec beaucoup de connaissances en fait de grec et de latin, la mémoire chargée de noms antiques et de faits d'armes, mais généralement on ignore trop sa patrie. Or en ce siècle les connaissances pratiques l'emportent sur les connaissances oiseuses.

Dans ces temps d'effervescence politique, l'on ne se demande pas s'il est vrai que Junon avait des yeux de bœuf, si Achille n'était vulnérable qu'au talon, mais si l'histoire de la patrie ne nous offrirait pas de salutaires leçons pour l'avenir.

C'est dans ses enseignements que l'on puise la science de l'avenir.

Dans le précis qui suivra, que l'on ne s'attende pas à des phrases de rhéteur, mais à des dates et des faits.

Le positivisme de notre temps changera bientôt le vieux précepte :

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci;
en la maxime suivante : celui a remporté tous les suffrages qui a mêlé les dates aux faits, ou ne s'est occupé que de dates et de faits.

L'auteur s'estimera heureux, si en retour de son travail on l'informe que ses chers lecteurs se passionnent pour l'étude de l'histoire de la patrie.

UN AMI DES ELÈVES.

MM. les Etudiants de l'École de Montréal ont fondé une société littéraire ayant nom " Institut Légal; Mr H. Rabaille en a été élu Vice-Président, et Mr Lucien Forget, Trésorier et bibliothécaire

C'est avec plaisir que nous apprenons que Ed. Laroche Avocat a été nommé "lecteur" de l'Université McGill.

LISTE
9 OCTOBRE 1873.

Rhétorique, — H. Nadeau,
Belles-Lettres, — M. Halle,
Vérification, — J. Nadeau,
Méthode, — A. Leimeux,
Syntaxe, — Ed. Deranbeau,
1^e. Div. Eléments, — S. Poulin,
2^e. do — T. Duches

N. B. Nous n'avons pu insérer la Liste précédente, sur le Numéro où elle aurait dû paraître, faute d'espace.

13 OCTOBRE 1873

Rhétorique, — H. Nadeau
Belles-Lettres, — H. Valin
Vérification, — Arth. Beique
Méthode, — L. Racine
Syntaxe, — Ed. Deranbeau
1^e div. Elément, — G. Roy
2^e do — E. Marcoux

CALENDRIER.
OCTOBRE 1873.

19. Pureté, de la Ste. V. (XX ap. Pentecôte et IV Oct.) Messe du Sixième Ton. — dans les 2 Vesp. du mém. du suiv. *similado* p. 285 et du Dim. — Salut: *O Salutaris* No. 1, p. 332; *Inviolata*, p. 339; *Tantum ergo* No. 3 p. 347. Fin: *Mater purissima*.

20. — St Jean C.
21. — St. Pierre d'Alcantara C.
22. — De la Forie,
23. — Du St Sacrement,
24. — St. Raphaël Arch.
25. — De l'Imm. Conception.

26. — Patronage de la Ste. V. (XXI a. p. Pent et V d'Oct.) Messe *in duplicibus et solemnibus diebus*. Dans les 2 Vesp. man. dim. Salut *O Salutaris* No. 11, p. 332; *Rosa virginum* p. 340, *Tantum ergo* No. IV p. 348.